PAR SÉCURITÉ LA VILLE RENONCE À PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS

LA COURSE AUX ANNULATIONS ?

Les organisateurs du triathlon de Nice-Côte d'Azur ont été contraints, mardi 20 septembre, d'annoncer l'annulation de l'événement qui devait réunir environ 2 000 concurrents, ce week-end, à Nice et dans le haut-pays. Une décision prise pour des raisons de sécurité et qui illustre les difficultés rencontrées par les organisateurs d'événements sportifs et culturels pour répondre aux nouvelles exigences imposées depuis l'attentat qui a fait 86 morts sur la Promenade des Anglais, le 14 juillet. «Jusqu'aux dernières heures, l'ensemble des parties a recherché des solutions», souligne Philippe Lescure, président de la Fédération française de triathlon, évoquant les tractations entre organisateurs, municipalité et préfecture. La présence d'environ 300 policiers aurait été nécessaire pour sécuriser l'événement. Tous les regards sont désormais tournés en direction du marathon Nice-Cannes, censé se dérouler le 13 novembre. Si, pour l'heure, aucune annulation n'a été annoncée quant à la tenue de cette manifestation, la course qui doit réunir pas moins de 14 000 participants semble aujourd'hui plus que jamais en sursis.

> «Les décisions sont prises en lien avec la préfecture. […] Nous respectons ce que l'Etat impose.»
> **Le cabinet du maire**

© DIRECT MATIN - CÔTE D'AZUR

L'impossibilité de satisfaire aux nouvelles exigences de sécurité a contraint les organisateurs du triathlon a annulé la course.

Dans la capitale azuréenne, qui a fait de l'événementiel un axe majeur de sa politique touristique, avec un nombre de manifestations annuelles multiplié par trois en huit ans, ces annulations ne sont pas toujours comprises. Du côté de la municipalité on explique que c'est la préfecture qui tranche. «Ce n'est pas nous qui décidons d'annuler ou pas, précise Anthony Borré, directeur de cabinet du maire de Nice, Philippe Pradal. Les décisions sont prises en lien avec les recommandations de la préfecture et avec l'organisateur. Nous respectons scrupuleusement ce que l'Etat impose.»

«Climat anxiogène»

Certains élus d'opposition dénoncent un «manque de logique» dans les décisions de maintien ou d'annulation. En effet, si certains événements en plein air, comme des vide-greniers, sont annulés, d'autres, comme le concert de l'Orchestre philharmonique de Nice sur la place Saint-Roch, jeudi dernier, sont maintenus, avec un dispositif de sécurité renforcé. «Depuis le 14 juillet, c'est une démarche empirique, râle le PS Patrick Allemand. Si cela continue comme ça pendant six mois, on va foutre en l'air le secteur de l'hôtellerie. Il n'y a pas de logique et cela développe un climat anxiogène. Il faut que la ville se redresse, qu'elle redémarre. C'est nécessaire pour sa cohésion sociale et ses emplois.» L'élu s'interroge désormais quant au maintien du Carnaval, en février. L'événement attire chaque année des dizaines de milliers de spectateurs durant deux semaines en centre-ville. •

Article paru hier sur DirectMatin.fr

TRAITEMENT DU CANCER DU SEIN

UN INSTITUT NOVATEUR

Alors qu'Octobre Rose, l'opération de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, démarre dans trois jours, un nouvel établissement de lutte contre cette maladie vient de voir le jour à Nice. Hier matin, les équipes de la polyclinique Santa Maria, installée au sein de l'hôpital Lenval, ont présenté ce nouveau pôle dédié à cette forme de cancer qui touche chaque année 1 000 femmes dans notre région (et 50 000 au niveau national), et qui peut se guérir dans 85 % des cas. Ici, les équipes médicales ont fait le choix de l'hyper-spécialisation. La garantie, selon les médecins, d'une prise en charge optimale des patientes. Première activité de la nouvelle structure : la prévention. Et qui dit prévention dit dépistage. Mammographie en 2D et en 3D, échographie mammaire, élastographie, IRM, prélèvements biopsiques… Toutes les techniques de dépistage sont réalisées par les spécialistes de la polyclinique Santa-Maria. Dans le secteur très concurrentiel du dépistage, l'Institut du sein propose un concept nouveau : le «one day breast diagnosis». Une prise en charge rapide, basée sur le modèle anglo-saxon, qui permet à une femme qui ressentirait une anomalie en palpant sa poitrine de subir le matin toute la palette des dépistages existants, et d'obtenir un diagnostic l'après-midi même.

Cocooning et innovation

Côté soins, là encore, le concept est basé sur une hospitalisation d'un seul jour, en ambulatoire. «La chirurgie en un jour change le regard de la patiente sur sa maladie, justifie le docteur Kais Razzouk, gynécologue obstétricien à la polyclinique Santa-Maria. Le fait que la patiente puisse rentrer chez elle le soir permet de réduire l'angoisse liée au traitement. Ici, les patientes sont cocoonées.» Une attention qui fait partie de la «philosophie de prise en charge» de l'établissement. Autre technique innovante pratiquée au sein de l'Institut du sein : l'oncoplastie. Une approche qui permet de répondre à une double exigence : retirer largement la tumeur incriminée, tout en commençant à prodiguer des soins esthétiques. •